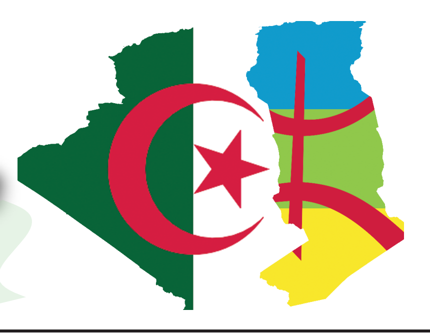


Révolution du Sourire

du rejet au projet !

Bouclé 30/01/2020



50

Collectif Révolution du Sourire du Rejet au Projet

Dimanche 02 février 2020

N° 07

EDITORIAL

Préserver le pays pour les générations futures. Un devoir, une obligation.

On nous annonce que nous n'aurions de choix que de recourir à l'exploitation du "gaz de schistes". Serions-nous à l'agonie, qu'on ne nous aurait pas prévenue ? Serions-nous en fin de vie, pour devoir jouer le tout pour tout, y compris l'avenir de tout le continent ? À quoi serait due cette urgence ? L'irresponsabilité environnementale d'El Mouradia ne date pas des deux dernières décennies. Jamais les programmes d'exploitations des hydrocarbures n'ont fait objet d'un bilan environnemental.

L'exploitation des ressources naturelles d'un pays doit être raisonnée, raisonnable, planifiée et réfléchie pour l'usage et besoin immédiat de développement. Encore plus important, cet usage droit être rationalisé pour les générations futures. Le Régime semble être d'un autre avis. Depuis près de deux décennies nous assistons impuissants au siphonnage de notre sous-sol. Sans que cela vienne se traduire dans le développement du pays. Aucun secteur n'est épargné, une école en déperdition, des hôpitaux sinistrés, une industrie rouillée, une agriculture en jachère et intoxiquée, etc. Un pays sclérosé, que le nouveau locataire d'El Mouradia prévoit d'asphyxier en laissant échapper les effluves nocifs et dévastateurs des gaz et huiles de schistes.

"*Le gaz de schiste est indispensable pour l'avenir de l'Algérie. Je ne comprends pas les gens qui veulent nous dissuader d'exploiter ces richesses*" déclarait dernièrement A. Tebboune. Effondrements, pollutions environnementales, tremblements de terre, risques sanitaires. Tous ces risques ne semblent pas assez dissuasifs, pour que le "nouvel ancien régime" se garde de précipiter l'apocalypse. Engageant ainsi l'avenir du pays et celui du continent avec lui.

Ce n'est pas tant la nécessité d'éclairer, le premier personnage du Régime, qui a fait réagir le peuple algérien, qui lors du 49e vendredi a été catégorique "NON AU GAZ DE SCHISTE". C'est la prise de conscience d'un peuple qui a empli les rues algériennes. La dangerosité et les nombreux risques qu'induit cette exploitation ont bien été intériorisés par les Algériens, toutes générations confondues. Ils sont conscients qu'il serait criminel d'engager la société dans cette voie. La responsabilité générationnelle nous indique même de sécuriser ce secteur contre d'éventuelles convoitises de la part des futurs prédateurs.

Il est loin de temps où les gestionnaires des affaires du pays pouvaient engager l'avenir du pays sans que le peuple ne réagisse. Si durant deux décennies, la résistance sociale était disparate, éparpillée sur un territoire de 2 381 741 km². Souvent réprimé et maintenu dans l'isolat les uns des autres. La donne a bien changé depuis février 2019. D'un élan, le peuple dit "NON" à ce régime kleptocrate. Une année que le bras de fer est engagé, dans tous ses aspects vitaux. Le Peuple ne veut plus être mis à l'écart des affaires du pays. Il sait son chemin long, difficile, semé d'embuches. Rien n'y fait, les Algériens sont décidés à mettre fin à la prédation d'un Régime, qui n'a de souci que ses intérêts et ceux de ses maîtres.

La nécessité d'exploitation du gaz de schiste n'est justifiée à aucun niveau. Ni financier ni de développement et encore moins social. Toutes les richesses du pays délaissées au profil d'un projet aventurier et hautement risqué. Le potentiel humain, le potentiel solaire, le potentiel minier, le potentiel social, rien ne trouve grâce aux yeux du régime. L'investissement sur ces valeurs-là exige patience, planification, des délais d'amortissement long, de retour sur investissement sur le long terme, etc. Seul le Peuple est capable de comprendre ces choses-là, prendre le temps et préserver pour avoir un retour sur investissement. Construire des bases solides pour les générations futures, leur livrer un pays solidement bâti et outillé pour qu'à leur tour il le livre aux générations suivantes.

Un pays doit survivre aux générations actuelles. L'Algérie nous a été léguée par des valeureux qui ont tout sacrifié pour qu'elle soit. Il nous appartient, à nous les Algériens de 2020, de protéger l'Algérie de demain.

A Bakir

Gaz de schistes : Un choix méprisant

La régence algéroise veut exploiter les gaz de schistes ! Pourtant un peu partout dans le monde la déception est grande. Les prévisions s'avèrent trop prometteuses et les majors refusent de s'engager. Des coûts élevés, des rendements modestes et des impacts écologiques qui entrainent une dégradation certaine de l'image publique. Le miracle des hydrocarbures de schistes reste un particularisme américain.

En 2012, concernant l'Europe, l'Agence internationale de l'énergie (AIE) prédisait une production de 80 milliards de mètres cubes de gaz à l'horizon de 2035 soit 10 % de la demande intérieure de l'Union européenne. Aujourd'hui, tout cela est retombé à zéro. La France a simplement appliqué le principe de précaution et a interdit le procédé de fracturation hydraulique. La Pologne, seul pays à avoir réalisé une campagne de forages d'exploration, a encaissé un mauvais résultat ; aucun puits ne s'est révélé viable commercialement. Suite à la survenance de séismes, l'Angleterre, qui misait sur cette ressource pour réduire sa dépendance à la mer du nord et aux pays du Golf, a finalement décrété un moratoire sur la fracturation hydraulique.

En Chine aussi les résultats ne sont pas mirobolants. Les mauvais résultats des forages ont poussé BP,Shell, Exxon Mobil, Eni et d'autres à cesser d'explorer le gaz de schiste dans ce pays.

Suite page 4

Révolution du Sourire

le 16 février 2019, les habitants de Kherrata sortaient contre le 5e mandat. Une manifestation qui a donné le signale de la révolution du 22 février. Un an déjà! De nombreux collectifs propsent d'organiser

Dimanche 16 février 2020

Une marche parisienne de commémoration de cette étincelle

Les hydrocarbures, conventionnels ou non

À l'échelle géologique, qui se mesure en centaines de millions d'années, dans des conditions de température et de pression particulières, les hydrocarbures se forment en profondeur dans le sol. La dégradation de la matière organique contenue dans les sédiments donne du kérogène, lequel évolue, en fonction de la profondeur et de la température, en gaz ou en huiles. Ce processus se déroule dans une roche compactée que l'on désigne par "Roche-mère" ; une roche sédimentaire riche en matière organique essentiellement d'origine végétale.

Profondeur
MATIÈRE ORGANIQUE C-H-O-N
dégradation biochimique O-N
KÉROGÈNE
dégradation thermique
HUILE
carbonatisation
GAZ
H-C
RÉSIDU DE CARBONE C
0 / 1000 m / 2000 m / 3000 m / 4000 m
0 20 40 60 80 100%
HYDROCARBURES GÉNÉRÉS

Schématiquement, le processus de formation des hydrocarbures passe par trois phases : celle de l'accumulation de matière organique dans les profondeurs lors de la sédimentation ; puis vient celle de la maturation en hydrocarbures. Pendant cet intervalle, la matière se transforme et donne d'abord du kérogène. À haute température, il subit une pyrolyse, une décomposition thermique qui expulse les hydrocarbures. Plus le sédiment est enfoui profond et exposé à une haute température, plus la part de gaz (hydrocarbures légers) est importante. Enfin arrive la phase de migration et de piégeage. La pression croissante dans les profondeurs finit par faire migrer une partie des hydrocarbures vers la surface. S'ils rencontrent une roche poreuse et perméable recouverte d'un autre imperméable, ils sont pris au piège et forment un gisement. La roche mère, la roche réservoir et la roche couverture, sont les trois composantes d'un système pétrolier. S'ils continuent leur ascension vers la surface, ils s'oxydent ou subissent une biodégradation.

Une partie des hydrocarbures restent à l'intérieur de la roche-mère. Selon les situations, les argiles bitumineuses, le pétrole de roche-mère ou le gaz de roche-mère. Ils sont respectivement appelés : "schistes" bitumineux, pétrole de "schiste" ou gaz de "schiste". C'est l'essentiel de la catégorie des "non conventionnels"; une part importante des hydrocarbures. L'autre part expulsée de la roche-mère et piégée dans une roche-réservoir constitue les hydrocarbures conventionnels. Dans certains cas, des hydrocarbures expulsés sont piégés dans des sables, "les sables bitumineux", dans ce cas ils sont dans le groupe des non conventionnels.

Pour évaluer les volumes d'hydrocarbures techniquement récupérables, il faut disposer de trois données géologiques : la superficie du bassin sédimentaire, son épaisseur et les caractéristiques biologiques et physiques des roches-mères.

Qu'il s'agisse d'hydrocarbures conventionnels ou non, il faut évaluer, d'un côté, la teneur en matières organiques, donc déterminer la quantité de kérogène qui peut se transformer, sous l'effet du couple pression/température, en huiles et gaz. Ensuite, il faut aussi connaître la composition de ces roches-mères en matières minérales solides, comme la silice ou le carbonate. Cela permet de déterminer les propriétés mécaniques de la roche, ainsi que de prévoir leur porosité et leur perméabilité, facteurs qui déterminent si elles se prêtent ou pas à l'exploitation. Sans être trop fragile, la roche doit ainsi être suffisamment solide pour être forée et fracturée. Elle doit se fissurer et non pas casser.

Seulement, dans une même couche, ces propriétés ***peuvent fortement varier. En fin de compte, seuls l'exploration et des tests de production permettent de déterminer à la fois la productivité de chaque puits ; la quantité d'hydrocarbures en place et son taux de récupération qui est conditionné par des données technico-économiques.*** En se basant sur les caractéristiques des roches américaines, l'EIA estime ce dernier entre 20 et 30 %.

L'exemple de la Pologne devrait être médité. En 2011, l'AIE avait estimé les réserves du pays à 5 300 milliards de m^3 ; mais en mars 2012, au bout de trois dizaines de forages effectués sur trois sites, les réserves ont été revues à la baisse et divisées par dix. Le géant pétrolier ExxonMobil qui s'était engagé en Pologne s'est retiré du pays.

Alors Quid de l'Algérie et de ses réserves?

Mourad Preure, sur **RADIO M** :

"Gaz de schiste ? Il ne peut rien se passer avant 10ans"



Mourad Preure a dirigé la stratégie de Sonatrach. Il enseigne la stratégie, la prospective et la géopolitique de l'énergie. Il est membre de plusieurs clubs internationaux de prospective énergétique. Il est à la tête du cabinet algérien de conseil en stratégie et études énergétiques EMERGY.

Le spécialiste assure qu'avec les techniques actuelles, l'exploitation des gaz de schistes n'est pas d'actualité. Il part du fait que sur le domaine pétrolier algérien, il y a actuellement 112 appareils de forage en activité, Sonatrach en détient 95 ; pour prétendre à l'exploitation, des gaz de schistes il en faudrait au moins 500 ! S'il concède que la compagnie nationale fasse de la vielle technologique, il insiste sur l'impératif de redressement de la situation des gisements de Hassi Messaoud et Hassi Rmel. Il insiste sur l'option du solaire qu'il soit thermique et/ou photovoltaïque.

L'homme reconnait que le métier de pétrolier est sale, non seulement parce qu'il fait courir des risques à l'environnement ; mais aussi parce qu'il et il est toujours corrélé à des guerres, des coups d'État et des crises.

Retrouvez l'entretien sur la chaine youtube de la radio https://bit.ly/2uGomI0

Gaz de schistes

Mélange d'eau de sable et de produits chimiques
Eau pompée et retraitée, pouvant contenir sel, métaux lourds et éléments radioactifs
Gaz de schiste
Le mélange gaz et eau remonte à la surface par le puits
Une lourde infrastructure nécessaire : stockage du gaz, du sable et de l'eau ; système de dépollution des matériaux utilisés
Nappe phréatique
Pour l'extraction, 2 types de forage appliqués : - vertical - horizontal
De l'eau, du sable et des détergents sont injectés dans le conduit sous haute pression afin de fracturer la roche et libérer le gaz.
Complexe Terminal
Continental Intercalaire (Albien)
Les schistes sont des roches à l'aspect feuilleté comme l'argile ou le calcaire.
Fracture de la roche
Schistes entre 2000 et 3000 mètres

FRACTURATION HYDRAULIQUE

L'exploitation de ces gaz, emprisonnés dans des couches étendues de roche-mère imperméable, combine le forage vertical pour atteindre la roche-mère productrice et le forage horizontal pour permettre par un procédé de fracturation de créer un drainage vers le puits vertical. La partie horizontale du forage, au bas d'un puits vertical, peut mesurer plusieurs centaines à un ou deux milliers de mètres de long. La fracturation de la Roche-mère se fait à des pressions atteignant les 700 atmosphères. Sous l'effet de la poussée, toute la couche entourant le forage horizontal est fracturée. Ces fractures s'étendraient en moyenne sur une centaine de mètres de part et d'autre du forage dans le sens horizontal et sur 70 m environ dans le sens vertical. L'écoulement du gaz est maintenu par le liquide injecté dans les microfissures. Ce liquide comprend :de l'eau, du sable très fin et des additifs chimiques (0,5 %, du volume total selon les compagnies pétrolières).

Au nombre de ces agents chimiques il y a des gélifiants, des réducteurs de friction, des composés pour briser les gélifiants; des composés prévenant le gonflement de l'argile; d'autres composés prévenant la précipitation du fer; des agents inhibiteurs de corrosion, des agents anti-mousses ou anti-émulsifiants, des composés antibactériens…La nature et les proportions exactes des mélanges injectés tombent sous le sceau du secret industriel, elles ne sont donc pas communiquées.

En pratique, les mélanges les plus efficaces dépendent de la nature de chaque forage et de chaque formation. Ils sont adaptés de façon empirique par le foreur. Les quantités d'eau injectées sont considérables, de l'ordre de 10 fracturations par puits (pour un seul drain horizontal), utilisant chacune 1 000 à 2 000 m3 d'eau et 100 à 200 tonnes de sable en moyenne. Cela peut correspondre à 50-100 m3 d'additifs chimiques !

La fracturation hydraulique s'accompagne de remontée à la surface, avant la mise en production du puits, de quantités importantes mais variables de liquide de dégorgeage, qui varient entre 20 à 70% de ce qui a été injecté. Ces eaux usées contiennent, outre les produits chimiques initialement ajoutés, des contaminants liés à la nature des couches géologiques dans lesquelles la fracturation a eu lieu, notamment des métaux et des éléments radioactifs.

OKN-32 & ZCR-1 :Le riue et inérent à l'inutrie pétrolière

Salifère
Complexe Terminal
Continental intercalaire (Albien)
Ouargla
Ghardaïa
R. N. n°3
NORD
18 kms
ZRC-1
36 Kms
VERS HASSI MESSAOUD
C/ PRODUCTION
8 kms
OKN 32
CHAMP DE HAOUD BERKAOUI
OKN32Bis
sonatrach
TOTAL

Inévitablement, les opérations de forage comportent des risques d'incidents. Cela s'est déjà réalisé au mois par deux fois dans le Sud algérien : en 1986 au forage OKN-2 dans le champ Houd Berkaoui,30 km au sud-ouest de Ouargla et en 1991 au ZCR-1 à 18 km de la même ville, en allant vers Hassi Messaoud.

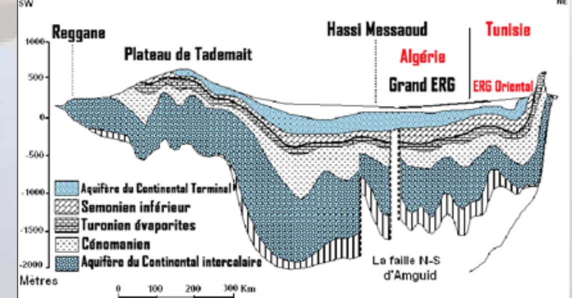
Quelles que soient les circonstances de survenue de ces accidents, la mécanique qui se met en mouvement est la même : les eaux sous pression des complexes intercalaire et terminal font irruption vers la surface et viennent en contact avec la couche du sénonien salifère. Avec un débit de l'ordre de 2500 m^3/h la couche de sel est lessivée, ce qui provoque la formation d'une cave qui progressivement évolue en gouffre et entraine un effondrement en surface.

À l'OKN-32, l'effondrement est à l'origine d'un cratère d'une profondeur de 80 m pour un diamètre de plus de 300m. Les spécialistes espèrent l'extinction du phénomène une fois qu'il aura atteint un diamètre de 1200m. L'alimentation en eau de la région de Ouargla pâtit déjà des conséquences de la remontée d'eaux plus chargées en sel que celles de la mer morte. L'évolution du phénomène pourrait arriver à éteindre toute condition de vie à Ouargla. Le processus mortifère sera-t-il maitrisé ?

L'accident au puits Zaccar (ZCR1) n'a pas encore de manifestation en surface. Mais, elles sont inéluctables. Les conséquences seraient désastreuses, s'il arrivait qu'il soit de la gravité de l'incident de l'OKN-32. Le puits est situé à 850m au nord de l'axe de transport qui fait converger des pipes et des gazoducs stratégiques : un 8" Condensat, un 12" GPL, un 28" huile, un autre GPL de 20", et enfin la dorsale gazière formée par un 48" le GR1 et un 42" le GR2. L'on mesure aisément le danger que constitue ce trou noir !

L'exploitation des gaz de schistes envisagée par les régents va démultiplier les possibilités de ce type d'accidents. Les opérations de forage vont être multipliées par un facteur 10000 ou plus. Il est intéressant de relever que dans le cas de l'OKN-32, Total qui était le maître de l'ouvrage. Cet opérateur rejette la responsabilité sur la Sonatrach et, selon le témoignage d'un cadre pétrolier, la société française à fait disparaître 22 boites d'archives relatives à l'OKN-32 et 32 bis. Dans ce type de situation la responsabilité coute cher et mieux vaut ne pas l'assumer…

Le Système Aquifère du Sahara Septentrional



Le Système Aquifère du Sahara Septentrional ou encore SASS, désigne la superposition de deux principales couches aquifères profondes : La formation du Continental Intercalaire -Albien-, la plus profonde, et celle du Complexe Terminal, un peu moins profonde. Ce Système recouvre une étendue de plus d'un Million de km2 dont plus de 60% (700 000 km²) se trouvent en Algérie, un peu moins de 10% (80 000 km²) en Tunisie et 30%(250 000 km²) en Libye.

C'est un bassin à ressources en eau peu renouvelables. Il n'est que faiblement alimenté : 1 Milliard m3/an au total, infiltrés essentiellement aux piedmonts de l'Atlas Saharien ainsi que sur le Dahar en Algérie et le Dj. Nefoussa en Tunisie et Libye.

De 1970 à 2000, les prélèvements, utilisés autant pour l'irrigation que pour l'alimentation en eau potable et pour l'industrie, sont passés de 0,6 à 2,5 milliards de m^3/an à travers des points d'eau dont le nombre atteint aujourd'hui plus de 8800 points (3500 au Continental Intercalaire et 5300 au Complexe Terminal). La part de forages de plus en plus profonds est grandissante. La répartition par pays place l'Algérie en tête de classement avec 6500 points pour un prélèvement de 1,3 Milliard de m^3/an, suivie par la Tunisie avec 1200 points pour 0,55 Milliard de m^3/an et la Libye avec 1100 points pour 0,33 Milliard de m^3/an. Le prélèvement total se situe à 2,2 milliards m^3/an

Espagne:
Une centrale solaire andalouse qui fonctionne même la nuit



La centrale solaire Gemasolar et opérationnelle depuis mai 2011. Elle est la première centrale au monde qui travaille 24 heures sur 24. L'énergie est emmagasinée dans une cuve remplie de sels fondus, à une température supérieure à 500 degrés. Ce dispositif permet de produire de la vapeur pour faire tourner une turbine et fabriquer ainsi l'électricité, comme dans une centrale thermosolaire classique. La chaleur accumulée quand le soleil brille permet de produire encore de l'électricité la nuit ou les jours de pluie.

Sa tour reçoit une concentration d'énergie équivalente à 1.000 fois celle qu'il y a au sol. Elle est illuminée par 2.650 panneaux solaires de 120 mètres carrés chacun, disposés sur un immense cercle de 195 hectares. La centrale produit 60% d'énergie en plus par rapport à une centrale qui n'a pas de système de stockage. Elle peut fonctionner 6.400 heures par an, contre 1.000 à 2.000 heures chez les autres types d'usines solaires.

Lien viédo : https://bit.ly/3aQzhiZ

Le Système

Mohand Bakir

Devant le palais Zighout Youcef, dimanche 13 octobre 2019, des milliers de citoyen·ne·s protestaient contre la loi sur les hydrocarbures. Rien n'y fait, le texte est adopté par les godillots et promulgué au journalofficiel. Les régents parlent de "maintenir l'attractivité du secteur pétrolier algérien"; dans le fond, ils n'ont qu'un seul souci : celui d'éviter que leur pompe à fric ne se désamorce.

L'économie algérienne est totalement atypique. Tout y est détourné et dénaturé. La qualifier de rentière ou décrier la place prépondérante des hydrocarbures dans sa structure ne suffit ni à la décrire ni à concevoir sa déconstruction. La rente est une catégorie économique qui peut permettre le développement et l'accumulation , sa privatisation aussi n'est pas une particularité algérienne. D'autres sociétés ont connu un processus d'accumulation d'une rente en capital.

Le problème en Algérie est que nous sommes devant un processus d'appauvrissement national. La frénétique monétisation des hydrocarbures alimente une accumulation exogène et compradore. La caste militaro bureaucratique imagine sans cesse de nouveaux procédés qui nécessitent des transferts de devises et qui permettent à ses membres de s'enrichir à l'étranger. Par différentes techniques, ils se positionnent en barrière extérieure de notre économie. Ce maillon parasitaire permet d'externaliser l'inévitable accumulation primitive du capital.

Les différents clans de la caste s'entendent tant que le niveau des flux suffit à les satisfaire tous. Mais lorsque les ressources viennent à manquer, les guerres se déclenchent. Cela s'est vu de 1986 à 1996. La stabilité de République des généraux et des bureaucrates dépend de ce que chacun d'eux capte comme richesse. Il revient toujours au clan le plus fort de garantir l'intégration des autres ; de régler la question de l'approvisionnement des circuits financiers de l'import-import de sorte que chacun et tous soient satisfaits.

Après avoir éreinté les principaux gisements conventionnels d'hydrocarbure, l'exploitation des gaz de schistes leur parait être, aujourd'hui, la panacée pour se donner deux ou trois décennies de répit.

Seulement, maintenant que le peuple a compris qu'il lui faut venir à bout de cette sangsue, cet État patrimonial qui accapare le pays et ses richesses ; qu'il sait qu'il lui faut frapper la tête du serpent, leur problème n'est pas seulement de régler leurs différends et de contenter les appétits des uns et des autres, il leur faut venir à bout du peuple et par n'importe quel moyen. Le peuple le dit : *Ya hna, ya n'touma* !

Journal d'un cachiriste

Cap magnétique

Je trouve que les commentateurs du monde entier ne sont pas justes à l'égard de l'Algérie. Quand je lis les critiques que formulent certains, j'ai envie de leur mettre la tête dans un bidon de gaz de schiste. Ne vous inquiétez pas, je ne fais que proposer une image, il ne s'agit pas pour moi de cautionner un quelconque acte de violence. N'oubliez pas que l'élite algérienne, comme les dirigeants politiques et les généraux de l'armée, ne sont ni belliqueux, ni méchants, ni langue de vipère, ni spécialistes en coups tordus. De la révolution du sourire est né enfin le pays de l'épanouissement et de la bonne humeur.

Il n'y a qu'à voir notre président Tebboune, toujours inébranlable et droit comme un fil de fer, qui reçoit, en grande pompe, le roi Erdogan, le chef de l'Empire ottoman, comme le faisait jadis le Dey Husseïn. Comme toujours, le brave Tebboune qui ressemble à Droopy, à chaque fois qu'il exprime son contentement, a voulu tenir un discours de vérité à son invité du jour. "*Pour relancer l'économie de notre pays et asseoir sa suprématie militaire, l'Algérie se va remettre à promouvoir la piraterie* ", dira-t-il, à un Recep Tayyip Erdogan médusé. Le message du propriétaire d'El Mouradia était clair : désormais plus aucun bateau ne traversera la méditerranée sans payer une dîme à la flotte algérienne.

L'Algérie ne compte laisser personne se jouer de sa stabilité. Après avoir fermé la frontière ouest, ne permettant qu'aux produits stupéfiants de pénétrer sur le territoire national pour soulager les dépressifs, éternels râleurs, au sein de la population, l'armée, dirigée d'une main de maître par son commandant en chef, le président Tebboune, s'apprête à boucler à double tour les frontières est, les frontières sud et décréter l'état d'urgence à toutes les frontières. On continuera de fermer nos frontières aux touristes aussi afin que ces derniers ne viennent pas nous espionner et polluer nos femmes et enfants avec ces idées insupportables qui ont gangréné les sociétés européennes, comme la démocratie, les droits de l'homme, le féminisme, la laïcité et la liberté d'expression. Nous avons vu comment à cause de ces fléaux un pays comme la France a sombré dans la violence et a donné naissance à ce mouvement des "Gilets jaunes" qui se battent contre la dictature française.

À ce sujet, même si l'Algérie n'aime pas s'ingérer dans les affaires des autres, le président Tebboune a tenu à rappeler à Emmanuel Macron qu'il était attentif aux critiques de l'opposition, notamment à ceux de Marine Le Pen qui ne cesse de se plaindre du système autocrate qui empêche les gens de s'exprimer en France. Dans un élan de générosité, le président algérien n'a pas hésité d'ailleurs à envoyer un message amical à Marine Le Pen et à son père leur proposant d'aller se réfugier en Algérie si d'aventure le climat continuait d'être si irrespirable en France. Le chef de l'État algérien a insisté ces derniers temps, pour sensibiliser notre jeunesse, sur le fait que les Algériens étaient malheureux en France. Il n'y a qu'à voir le cas catastrophique de Amar Saadani, toujours au chômage depuis qu'il est installé dans l'Hexagone et celui de Mohamed Chérif Abbès, l'ancien patron des moudjahidines algériens qui se retrouve, lui aussi, dans une situation déplorable à Lyon depuis qu'il s'est fait naturalisé français. Il parait qu'il est suivi par une psychologue et une assistante sociale. Voilà, vous l'aurez compris, contrairement à l'Algérie, la France va mal.

Abdelmadjid Doui-Menia

Ne rien lâcher Continuer le combat!

Il n'y a pas de grand-chose de changé après la mort d'Ahmed Gaid Salah. Comme quoi, tout ce qui lui était attribué était en fait le choix des régents dans leur ensemble.

La réquisition de trois années d'emprisonnement contre Samir Benlarbi est un message qui ne souffre d'aucune ambiguïté. Il vient en écho à celui délivré par l'agression du carré du RCD lors de la 49e marche à Alger. La substitution de la mise en liberté provisoire au régime de mise en détention ne rend les poursuites ni légales ni acceptables. Elles restent des faits d'autorité et un inacceptable arbitraire.

Mais, même si nous sommes dans l'un de ces inévitables moments de reflux, il y a encore de la combativité dans nos rues et la mobilisation demeure. Le frère de la jeune Nour El Houda OGGADI est venu manifester à Alger avec les étudiants. Il a délivré le message dont sa sœur l'a chargé. Ne vous arrêtez pas ! continuez le combat et ne baissez pas les bras !

C'était aussi le message de notre camarade Ilyes LAHOUAZI qui attend son procès en Algérie. En sortant de chez le juge, il a réaffirmé sa détermination à continuer le combat : Yetnehaw Ga3 !

Gaz de schistes : Un choix méprisant

Suite de la page 1

Les besoins énergétiques de la Chine étant ce qu'ils sont, le pays tente de s'agripper à cette option en mobilisant ses propres entreprises PetroChina,filiale de China National Petroleum Corp, et Sinopec. BP a renoncé après avoir enregistré des résultats décevants dans une dizaine de puits dans la province du Sichuan.

En Algérie, l'entêtement des gouvernants frise l'obsession. Contre toute logique, alors que le pays est fortement ensoleillé, le choix des hydrocarbures continue à être l'option première. Pourtant les risques induits sont connus et les profits attendus restent modestes. Risques sur l'immense aquifère qui se trouve sous cette immensité désertique. Risque sur la vie même dans cette partie du territoire où il n'est pas aisé de vivre. Et pourquoi ? Pour produire une énergie qui pourrait très bien provenir du solaire et de l'éolien ?

Nos voisins marocains, eux, sont déjà très avancés dans la maitrise des différentes solutions solaires. Le site d'Ouarzazate accueille un centre expérimental d'envergure où différentes solutions sont testées. Comme quoi il vaut mieux avoir, peut-être, un Makhzen déclaré qu'en avoir un qui ne l'est pas ! mais les Algériens n'accepterons jamais le saccage du Sahara. Pour eux, jamais il ne sera une étendue de pierre et de sable. À jamais, il restera cette parcelle de l'Algérie pour laquelle la lutte armée a été prolongée de de deux longues années

Amɣid